

Zoom sur l'Association libanaise pour l'avancement de la science

L'Association libanaise pour l'avancement de la science (LAAS) vise, parmi ses objectifs, la promotion des connaissances par la recherche scientifique, y compris dans les domaines des sciences humaines et sociales. Pour en savoir plus sur LAAS, « Campus » a rencontré le Pr Naïm Ouaini, président et secrétaire général de l'association.

Roula AZAR DOUGLAS

Question – Quelle est la mission de LAAS ?

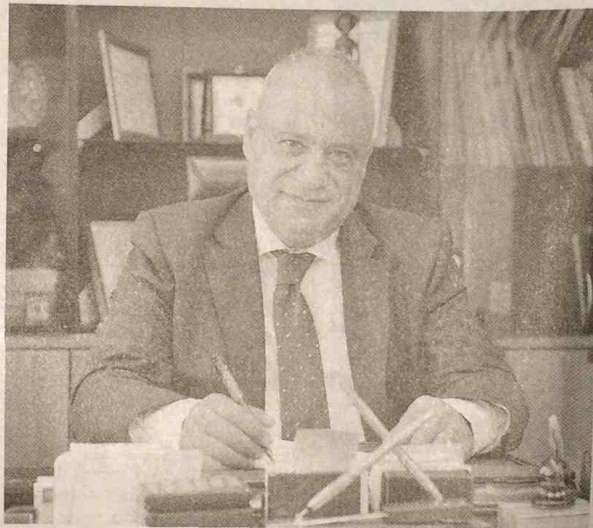
Réponse – LAAS est une association professionnelle et scientifique dédiée à l'avancement des sciences et des techniques de la documentation. Son objectif est de promouvoir les connaissances par la recherche scientifique, d'étudier et de développer les éléments qui ont généré la performance de la recherche en science, la technologie et les progrès socio-économiques, et de mener des conférences et des ateliers de travail afin de présenter les résultats des recherches scientifiques.

Quelle est la composition de l'équipe dirigeante de LAAS ?

L'assemblée générale de LAAS se réunit, normalement, pour l'élection de ses membres, définir le budget, proposer le statut de l'assemblée générale et prendre des décisions importantes. Cette année, la majorité des membres a recommandé des membres candidats qui se sont réparti, par la suite, les fonctions comme suit : le professeur Naïm Ouaini, moi-même, président et secrétaire général ; le professeur Hassan el-Charif, secrétaire administratif ; le professeur Abdo Jurjus, trésorier et représentant auprès du ministère ; et, comme membres : les Drs Nachat Mansour, Georges Eid, Fadi Chéhadé, Karim Ehtay, Mahmoud Korek et Roger Lteif.

Quel rôle joue LAAS auprès des universités libanaises ?

LAAS vise à renforcer le lien entre la recherche et le développement durable au Liban. Elle cherche à promouvoir les sciences du langage, le style et l'éthique dans la culture publique, en cherchant à les intégrer régulièrement dans



Le professeur Naïm Ouaini, président et secrétaire général de LAAS, assistant du recteur à l'administration publique et membre du comité technique au ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur.

les programmes d'enseignement dans les universités libanaises.

Quels partenariats avez-vous développés avec les universités européennes et américaines ?

Les conférences se font normalement en coopération avec les universités européennes et américaines. Les chercheurs du Liban et d'autres pays collaborent ensemble pour soumettre des abstracts et les inclure dans le programme des conférences annuelles.

Nous tenons à encourager la recherche scientifique conjointe entre les universités et les centres de recherche en échangeant des professeurs et des chercheurs. Par ailleurs, il faut assurer la modernisation continue des programmes d'enseignement scientifique.

Quelles difficultés rencontrez-vous dans la réalisation de vos objectifs ?

Nous tenons à inclure les établissements universitaires et les centres de recherche à

notre association et souhaitons pouvoir contacter les libanais résidents à l'étranger qui bénéficient d'une renommée importante dans la recherche.

Leur adhésion nous permettra d'aider la recherche. Elle nous permettra également de représenter au mieux les nouvelles avancées dans les domaines de la science. C'est la mise sur pied d'événements et de conférences qui nous permet d'aider les chercheurs et de faire connaître les progrès récents. Plus nous sommes nombreux, plus nous pourrions soutenir et faire avancer la recherche.

Quel bilan dressez-vous de vos réalisations ces dernières années ?

L'Association libanaise pour l'avancement de la science a parrainé plusieurs conférences ; les réunions ont mis l'accent sur le progrès dans toutes les disciplines de la science, en présence des meilleurs experts académiques, industriels et cliniques.

LAAS a pu réunir d'éminents scientifiques, chercheurs, biologistes et autres professionnels paramédicaux qui ont discuté et présenté les derniers développements importants dans la science. Parmi ces conférences, citons : la 15e réunion scientifique tenue à l'AUB en 2008, la 16e Conférence internationale scientifique tenue à la BAU en novembre 2009, la 17e Conférence internationale scientifique tenue à l'USEK en novembre 2010, la 18e Conférence internationale scientifique, tenue à la NDU en mars 2012, et la 19e Conférence internationale scientifique tenue à l'AUB en avril 2013.

Jusqu'à présent, le bilan est positif au niveau des travaux de recherche scientifique, 200 à 250 chercheurs se rencontrent chaque année avec la participation d'une trentaine d'établissements d'enseignement supérieur en provenance du Liban et de la région.

Que prévoyez-vous pour 2014 ?

La 20e conférence internationale scientifique est prévue les 27, 28 et 29 mars à l'École doctorale des sciences et de technologie, au sein du campus de Hadeth de l'Université libanaise.

Au cours de ce congrès, plusieurs travaux de recherche dans des domaines de pointe, tels que l'environnement, la science, la technologie et autres, seront communiqués.

Un message aux jeunes étudiants libanais ?

Je tiens à les informer que LAAS leur offre plusieurs opportunités telles que : être en contact avec des universités libanaises et étrangères, rencontrer des chercheurs nationaux et internationaux, poursuivre des études doctorales à l'étranger et obtenir des pôles d'excellence de recherche.